

Compilation

Avant propos - Théorie des langages

Nicolas Delestre



Théorie des langages 1 / 5

Définitions

- La théorie des langages est une branche de l'informatique qui s'intéresse aux langages formels
- Un langage formel est un ensemble (fini ou infini) de mots
- Un mot est une suite finie de symboles issus d'un alphabet. Le mot vide (noté ϵ) est le mot contenant aucun symbole
- Un alphabet (souvent noté A ou Σ) contient un nombre fini de symboles

Objectifs

- Être capable de représenter un langage
- Être capable de savoir si un mot appartient (ou pas) à un langage et quelle est la complexité de l'algorithme pour le vérifier

Théorie des langages 2 / 5

Exemples de langage

- les naturels représentés en binaire (l'alphabet est composé des deux symboles 0 et 1)
- les identifiants du langage de programmation Pascal (l'alphabet est composé des lettres latines minuscules, majuscules, des chiffres et du souligné)
- les expressions arithmétiques (l'alphabet est composé d'un symbole représentant les nombres, des symboles représentant les opérations et des parenthèses)
- l'ensemble de tous les programmes C (l'alphabet est composé d'un symbole représentant les nombres, d'un symbole représentant les identifiants, des symboles représentant les mots clés du langage, des accolades ouvrantes et fermantes, etc.)
- etc.



Théorie des langages 3 / 5

La hiérarchie de Chomsky

- Noam Chomsky a identifié quatre familles de langages ayant un pouvoir d'expression croissant mais avec des algorithmes de vérification en complexité croissante :
 - type 3** Langages rationnels
 - type 2** Langages algébriques
 - type 1** Langages contextuels
 - type 0** Langages récursivement énumérables
- Ces ensembles de langages sont inclus les uns dans les autres
 $type3 \subset type2 \subset type1 \subset type0$
- Ces langages sont définis par les outils permettant de les représenter et par les algorithmes/outils permettant de vérifier l'appartenance d'un mot



Les opérations sur les langages

Outre les opérations classiques sur les ensembles (intersection, union, complémentaire), il y a :

concaténation soit deux langages L et M , LM représente tous les mots xy tels que x est un mot de L et y un mot de M

puissance soit un langage L , $L^0 = \{\epsilon\}$ et $L^n = LL^{n-1}$ pour tout $n > 0$

fermeture de Kleene soit un langage L , $L^* = \cup_{i \geq 0} L^i$

Clôture de ces langages

Opération	type 3	type 2	type 1	type 0
Union	clos	clos	clos	clos
Intersection	clos	pas de cloture	clos	clos
Complémentaire	clos	pas de cloture	clos	pas de cloture
Concaténation	clos	clos	clos	clos
Puissance	clos	clos	clos	clos
Fermeture de Kleene	clos	clos	clos	clos

Grammaire 1 / 4

Qu'est-ce ?

- Un formalisme permettant de représenter un langage formel

Constituant d'une grammaire

- un ensemble de (symboles) terminaux appartenant à l'alphabet du langage à représenter (notés conventionnellement par des minuscules)
- un ensemble de (symboles) non terminaux (notés conventionnellement par des majuscules)
- un axiome qui est l'un des non terminaux, conventionnellement noté S
- des règles de production. Une règle associe deux suites (que l'on nomme partie/membre gauche et droit) de terminaux et non terminaux (les deux séparées par \rightarrow)

Grammaire 2 / 4

Grammaire linéaire à gauche (ou à droite)

- Une grammaire est linéaire si :
 - les membres gauches des règles sont constitués d'un non terminal
 - les membres droits des règles possèdent des terminaux et au plus un non terminal
 - par exemple : $A \rightarrow aBc$
- Une grammaire est linéaire à gauche (respectivement à droite) si c'est une grammaire linéaire et le non terminal est le premier élément (respectivement le dernier élément) : $A \rightarrow Bc$
- Une grammaire linéaire à gauche (ou droite) permet représenter un langage rationnel (type 3)

Les nombres naturels pairs représentés en binaire

$S \rightarrow 0$ $A \rightarrow 1$ $A \rightarrow A1$ que l'on peut noter : $S \rightarrow 0|A0$
 $S \rightarrow A0$ $A \rightarrow A0$ $A \rightarrow 1|A0|A1$

Grammaire non contextuelle (ou algébrique)

- Une grammaire est non contextuelle si les membres gauches des règles sont constitués d'un non terminal
- Par exemple : $A \rightarrow aBcC$
- Une grammaire non contextuelle permet de représenter les langages algébriques (type 2)

Les expressions arithmétiques

$$S \rightarrow S + S | S - S | S * S | S / S | nb(S)$$



Grammaire contextuelle

- Une grammaire est contextuelle si les règles sont de la forme α :

$$\alpha X \beta \rightarrow \alpha \gamma \beta$$

- Une grammaire contextuelle permet de représenter les langages contextuels (type 1)

a. on représente conventionnellement à l'aide de lettres grecs minuscules une succession quelconque de terminaux et de non terminaux

$a^n b^n c^n$ avec $n > 0$ (exemple de wikipédia)

- | | | |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1 $S \rightarrow aSBC$ | 4 $HB \rightarrow HC$ | 7 $bB \rightarrow bb$ |
| 2 $S \rightarrow aBC$ | 5 $HC \rightarrow BC$ | 8 $bC \rightarrow bc$ |
| 3 $CB \rightarrow HB$ | 6 $aB \rightarrow ab$ | 9 $cC \rightarrow cc$ |

- On peut vérifier par dérivation qu'une suite de symboles s est un mot m d'un langage L représenté par une grammaire G si en partant de l'axiome de G et en appliquant à chaque fois une règle (remplacer la partie gauche par la partie droite correspondante) on arrive à obtenir s

10110 est bien un nombre pair!

- La grammaire :

1 $S \rightarrow A0$	2 $A \rightarrow A0$	3 $A \rightarrow A1$	4 $A \rightarrow \epsilon$
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------------
- Les dérivations :
 $S \Rightarrow_1 A0 \Rightarrow_2 A10 \Rightarrow_3 A110 \Rightarrow_4 A0110 \Rightarrow_5 A10110 \Rightarrow_6 10110$



Exercice

- Sachant que la grammaire suivante engendre le langage $a^n b^n c^n$ (avec $n > 0$) :

- | | | |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1 $S \rightarrow aSBC$ | 4 $HB \rightarrow HC$ | 7 $bB \rightarrow bb$ |
| 2 $S \rightarrow aBC$ | 5 $HC \rightarrow BC$ | 8 $bC \rightarrow bc$ |
| 3 $CB \rightarrow HB$ | 6 $aB \rightarrow ab$ | 9 $cC \rightarrow cc$ |

- Montrer que $aabbcc$ est un mot de ce langage



Conclusion

Nous avons vu dans ce cours

- Langage formel
- Grammaire formelle
- Dérivation

